

venir aux enfans le goût du merveilleux ? il leur faut des contes de Fées, et il faut aux hommes des poèmes épiques et des opéra. C'est le merveilleux qui fait l'un des grands charmes des statues antiques de la Grece et de Rome, qui représentent des héros ou des dieux, et qui contribuent, plus qu'on ne pense, à nous faire aimer les histoires anciennes de ces pays. C'est une des raisons naturelles à apporter au président Hénault, qui s'étonne qu'on aime mieux les histoires anciennes que les modernes, et sur-tout que la nôtre : c'est qu'indépendamment des sentimens patriotiques qui servent au moins de prétextes aux intrigues des grands chez les Grecs et les Romains, et qui étoient tellement inconnus aux nôtres, qu'ils ont souvent bouleversé la patrie pour les intérêts de leur maison, et quelquefois pour l'honneur d'une préséance ou d'un tabouret ; il y a un merveilleux dans la religion des anciens, qui console et élève l'homme, tandis que celui de la religion des Gaulois l'effraie et l'avilit. Les dieux des Grecs et des Romains étoient patriotes comme leurs grands. Minerve leur avoit donné l'olivier, Neptune le cheval. Ces dieux protégeoient les villes et les peuples. Mais ceux des Gaulois étoient tyrans comme leurs barons ; ils ne protégeoient que les druides. Il leur falloit des